

FPSE / Université de Genève, Suisse

José Marin & Jalil Akkari

Entretien sur :

« Les tensions amenées par la forme scolaire occidentale dans les communautés autochtones »

Genève, le 23 mars 2021.

1° Question :

A partir de ta longue expérience dans les communautés autochtones en Amérique latine, peux-tu donner quelques exemples de tensions entre forme scolaire occidentale et les pédagogies autochtones ?

R. JM :

« L'éducation est la réponse culturelle à une question universelle : **comment transmettre ?** »

- **Les diverses visions du monde**
- **Les différentes formes de savoir et leurs élaborations**
- **Les valeurs, les références et les normes à partir desquelles se construit la définition de la vie et les fondements d'une société déterminée.**

Examinons la tension fondamentale entre ses deux systèmes scolaires, la différence des visions du monde autochtone et occidentale, leurs définitions de la culture et leurs constructions dissemblables.

L'existence de divers systèmes éducatifs sont les réponses culturelles aux questions de la fonction de

l'éducation. Cet processus a fait naître la diversité des systèmes éducatifs actuels (occidental et autres).

La différence centrale des visions du monde est :

Pour les occidentaux :

- ° L'homme est le maître de la création et peut disposer des autres formes de vie.**
- ° La culture est une création humaine et domine la nature °**
- ° Ce que détermine la séparation de la culture de la nature**

Pour les autochtones :

- ° L'homme n'est pas le centre de la nature, sinon, fait partie de la nature et constitue une espèce de forme de vie de plus. Des espèces disparaissent tous les jours, l'homme peut disparaître aussi.**
- ° La culture a ses origines dans la nature et elle est déterminée par celle-ci. Il n'a pas de culture sans nature, Un autochtone sans territoire est un autochtone mort.**

La nature est à l'origine de la vie sur terre et les hommes ne sont pas, qu'une forme de vie, entre autres.

En résumé :l'éducation occidentale et autochtone se construisent sur la base de ces principes fondamentaux

2.- Quel rôle l'université, au Nord comme au Sud, peut avoir dans l'éducation et l'émancipation des peuples autochtones ?

RJM : L'apport des universités au Sud, comme au Nord, peut aider à créer des programmes d'éducation bilingues et interculturels, afin de collaborer à la valorisation des langues et des cultures autochtones.

Valoriser les langues autochtones, parce qu'avec la nomination de chaque élément, elles, nous permet d'accéder à la connaissance des systèmes écologiques.

Le meilleur exemple est celui de la pomme de terre au Pérou. La valorisation du quechua, langue autochtone de la région andine, grâce au Programme d'éducation bilingue développée par l' Université de San Marcos à Lima. Cela nous a permis de connaître plus de deux milles variétés de pomme de terre existantes dans cette région. Toutes ces variétés portent un nom distinct en Quechua, mais beaucoup d'entre elles sont méconnues en castillan, et par conséquent ne sont pas nominées. L'éducation doit décrire et correspondre au système écologique de chaque lieu.

L'éducation bilingue et interculturelle, nous a permis de mieux connaître les systèmes écologiques.

La valorisation des cultures à travers l'éducation interculturelle doit nous permette de construire un nouveau savoir, et aide à développer des systèmes éducatifs qui servent à résoudre des problèmes de chaque réalité sociale. A fin de pouvoir imaginer une vie plus digne et juste pour les peuples autochtones, victimes de la globalisation et de la pandémie.

3.- Avec la connaissance en tant qu'anthropologue des peuples autochtones, quels principes ou valeurs portés par ces peuples, semblent les plus pertinents à notre époque ?

° Le premier apport des peuples autochtones est leur vision du monde ou la terre est à l'origine de la vie et de notre approche de la nature.

° La nature comme source de la culture.

Actuellement, une grande partie de la mouvance écologique contemporaine en occident a ses sources dans

la vision du monde et la philosophie des peuples autochtones.

°L'apprentissage de la modestie, en acceptant, que l'homme n'est pas le centre de la création, mais celui qui fait partie de la nature.

Ces principes et valeurs des peuples autochtones peuvent être assimilés comme une forme complémentaire à l'éducation occidentale. Cela serait une approche fondamentale pour l'Occident.

4.- Est que tu constates un changement dans la manière dont les organismes internationales, les Etats et les chercheurs traitent les peuples autochtones ?

R. JM : Je crois que l'époque dans laquelle on considère les autochtones comme des objets d'étude ou des pièces du musées est déplacée.

Il faut considérer que les autochtones sont des sujets historiques, possédant des langues très riches. Ces langues véhiculent une certaine connaissance du monde et sont porteurs de cultures spécifiques.

A partir de la perspective interculturelle, il s'agit de construire des connaissances en partageant les savoirs, par exemple, entre la médecine occidentale et les connaissances des guérisseurs, sur la phytothérapie, la médecine et la psychiatrie traditionnelle. Ces savoirs maîtrisés par les peuples autochtones, où l'éducation peut collaborer, en tant que médiatrice en échange avec les connaissances de la culture occidentale.